

## **CRES**

### **Rapport de la sortie culture loisirs du dimanche 28 octobre 2012**

L'année passée, en raison d'un calendrier trop chargé, nous avons eu obligation de réaliser notre sortie au tout début de l'automne. Comme ce choix nous avait été très profitable le bureau, dans sa réunion de juin, décida d'appliquer le même principe sauf qu'en début septembre un évènement inattendu amena à choisir le dernier dimanche d'octobre.

Nous ne savons pas si quelques dieux de l'Antiquité avaient décidé de nous être favorables mais cette journée, bien que débutée dans la fraîcheur, se caractérisa par un azur resplendissant où le flamboyant char d'Apollon se révéla chaleureux jusqu'à la venue de la nuit.

Depuis quelques années, à chaque assemblée générale, notre Président sollicitait une orientation dans le secteur dit « du bazadais » qui, comme son nom l'indique, est proche de la ville de Bazas mais aussi de Langon. Après deux années de sollicitation la commission décida de satisfaire à la demande et s'en alla réaliser quelques prospections appropriées dès le début 2012.

Ayant trouvé quelques informations originales avec d'anciens ouvrages nous avons retenu divers sites dans un triangle AUROS, FONTET, BARIE. Cartes en main nous sommes allés à la découverte de ce vaste secteur et après d'inévitables contacts improvisés, nous avons fini par rencontrer Monsieur FAZEMBAT, Président du syndicat d'initiative d'AUROS, ainsi que Messieurs DARTIALH du village de SAVIGNAC et ROULET du village de PONDAURAT.

## **JOUR J**

Après avoir écouté divers conseils et analyser plusieurs possibilités, la commission décida d'un parcours bouclé comportant sept étapes avec pour point de départ AUROS, chef lieu de canton. Le rendez-vous pour 10 heures devant le syndicat d'initiative regroupa plus de trente personnes. Au fur et à mesure de leur arrivée les inscrits à cette journée eurent l'agréable surprise d'avoir un accueil souriant et chaleureux où café et viennoiseries, offerts par le syndicat d'initiative, permirent à chacun de supporter la fraîcheur matinale d'un automne déjà bien engagé.

A la réception des arrivants étaient présents Monsieur FAZEMBAT, en compagnie de ses collaborateurs, Monsieur Pierre COUDROY de LILLE, érudit local très connu et Monsieur VILLENEUR propriétaire du château GUILLEMINS. Pour partager cette journée s'associèrent à nous quelques membres de l'association « Les jardins du Château perdu », dont sa Présidente Madame ZIMMER. Le CRES collabore avec cette association pour les aider à redécouvrir certaines parties hypogées sur le site.

Tout en prenant le café et en écoutant les particularités du village nous fîmes la connaissance de deux journalistes, Mesdames R.FAZEMBAT, pour le journal « sud-ouest » et F.MESSMER pour le journal « le Républicain », chacune assurant un reportage sur le déroulement de cette journée.

## **AUROS**

Située seulement à 58 km de BORDEAUX cette petite commune d'environ 15 km<sup>2</sup>, implantée dans « la Haute Lande Girondine », a une population d'environ 890 habitants (données de 2009).

Point central d'un canton dynamique aux activités diversifiées associant travail des hommes et richesses naturelles, AUROS est traversée par la départementale D10 reliant LANGON à GRIGNOL puis à CASTELJALOUX.

Les passionnés de randonnées et de balades en pleine nature trouveront sur la zone divers parcours avec des patrimoines diversifiés tels que châteaux, moulins et abbaye. Les amateurs de gastronomie pourront aussi y découvrir des propriétés viticoles situées sur les terres dites « de graves », mais également des produits locaux issus des éleveurs gaveurs et quelques bonnes tables.

Le premier nom d'AUROS a été *Aeros* qui signifiait « lieu de l'air » car sur le point le plus élevé avait été bâti au XII<sup>e</sup> siècle un château fort appartenant aux ARNAUD, seigneurs d'AUROS. Sous le règne de Louis XIII cette seigneurie passa aux CASTELNAU.

Des vestiges anciens évoqués en divers livres, il semble qu'il ne reste que quelques traces. Certains ouvrages évoquent des consignes de démolitions venues du duc D'EPERNON mais aussi des actions de RICHELIEU pour épargner quelques tours. Il nous a été dit qu'une partie du bourg aurait été construite à partir de pierres de récupérations venant des démolitions. Sur l'emplacement de l'actuelle église (devenue paroisse en 1577) puis remaniée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il y aurait eu une chapelle au XII<sup>e</sup> siècle.

Au nord, sur le lieu dit « *Le Rivet* », nom d'un petit affluent de la rivière « *Le Beuve* » (évoqué par le poète AUSONE), existe une partie de l'ancienne abbaye Cistercienne du XII<sup>e</sup> siècle rattachée à CITEAUX. Soumise en 1572 à diverses attaques des Huguenots, l'abbaye avait été abandonnée à la révolution. Ce lieu depuis 1959 est le siège d'une communauté de moniales et permet des retraites spirituelles car les religieuses Trappistes y assurent diverses activités toute l'année.

Le grand public, lors des journées du patrimoine du mois de septembre, a la possibilité de découvrir le site et de voir l'essentiel des bâtiments lors des visites commentées.

## SAVIGNAC

Ce village a été notre première étape et son église aura toute l'attention de nos participants car elle possède des richesses architecturales et symboliques particulièrement appréciables. Construite sur le point dominant d'un versant, dont l'assise est un banc de calcaire à coquillages (très certainement des faluns marins et des marnes), elle possède deux nefs, une façade à trois portes, un clocher pignon avec balcons, une tour carrée surbaissée ayant sûrement eu une fonction défensive.

Cet édifice religieux, consacré à Saint Roch dès la révolution, a eu un rôle important dans l'histoire locale. Durant bien des décennies il y a eu de nombreux pèlerinages où se pressaient des foules de croyants en dévotions. A notre arrivée, muni d'une clef digne des grands arts de la serrurerie d'antan, attendait Monsieur Guy DARTIALH, responsable de l'ouverture des portes.

Avant de pénétrer Monsieur COUDROY de LILLE présenta les divers extérieurs et raconta l'histoire des cloches pendant que quelques passionnés de vieilles pierres fixaient les contours de l'endroit en multiples pixels sur leur planche numérique ou leurs divers appareils photos.

Le seuil franchi, les visiteurs ne purent qu'être surpris par les richesses architecturales contrastant avec des extérieurs plutôt rudes. Un grand nombre d'éléments structurels y sont en effet remarquables comme abside (a), cœur avec arcatures (b) et chapiteaux (c), modillons sculptés (d), piliers torsadés, sans omettre deux chapelles dont une du XV<sup>e</sup> siècle consacrée à Saint Roch (1).

A noter un escalier en pierres dans la tour où l'harmonie des marches fait apparaître une génératrice superbe. La chaire toute en pierres, signalée comme étant du XVIII<sup>e</sup> siècle, est absolument remarquable. Dommage que cette église ne puisse être plus souvent ouverte aux visites car elle a de quoi à surprendre et interroger les passionnés du symbolisme.

Actuellement des tests sur les murs font apparaître des peintures assez particulières et sûrement très anciennes à la vue de leurs aspects picturaux. De la même façon des tests sur les statues révèlent aussi une dissimulation des coloris originels.

Pourquoi un changement et avoir cessé avec Saint-Jean l'Evangéliste ?

Dans l'église il y a deux statues d'une très grande finesse, celle de Sainte Germaine et celle de Sainte Anne, cette dernière représente Anne épouse de Joachim. Cette Sainte était au Moyen Age un modèle pour les mères de famille car cette statue constitue une interprétation de l'aspect éducatif de la mère vis-à-vis de la fille (2).

Nous avons été quelques uns à nous interroger en raison de la situation géologique de cette bâtisse, et de ses dimensions ; n'existerait-il pas quelques parties souterraines crypte ou endroit refuge ? N'existait-il pas en ce lieu des aspects culturels avant que le compagnon architecte bâtisseur ne vienne placer « le poteau du ciel et travailler son ombre » pour un saint ? Nous n'avons pas été insensibles, dès l'entrée, à quelques orientations particulières des soubassements comme pour évoquer une orientation de l'Ouest vers l'Est exprimant une dimension symbolique souvent méconnue allant du couchant vers le levant (3).

Bien souvent les noms des villages viennent de celui d'un romain, c'est ici le cas pour Savignac, peut-être un certain *Sabinius* puisque au XIII e siècle apparaît dans les archives le nom de *Savinhac*. Après la visite, juste avant de partir, une de nos adhérentes a exprimé son interrogation en voyant l'aspect dominant du lieu et la position de celui-ci, elle pense que jadis l'endroit devait être propice à des cultes païens (4). L'ayant évoqué à l'un de nos guides elle a appris que peut-être, sur l'actuel emplacement de l'église, aurait existé une villa romaine.

D'après J. GARDELLE dans « Châteaux de Gironde » le village possède un château, dit de SAVIGNAC, jadis fortifié au XIII e siècle puis rebâti au XV e siècle. Ce château posséderait toujours une cheminée de l'époque ainsi qu'une tour datant de 1570 conservée lors de la rénovation faite au XVIII e siècle ; voilà quelques bonnes raisons pour revenir visiter ce village !

## PONDAURAT

A notre sortie de SAVIGNAC nous avons pris la direction d'un autre petit bourg dont un certain nombre d'édifices sont groupés sur les bords de la BASSANE, une petite rivière traversante, dont l'une des boucles chemine entre les failles d'un important massif calcaire. Cette ligne d'eau encaissée dérive du mot latin *bassus*, offrant tout un charme à ce village dont une partie rocheuse supporte un ancien moulin du XIII e siècle, une église avec un ancien couvent dit « des Antonins » et un pont de la même époque associé au barrage du moulin.

L'endroit est magnifique il est comme un nœud étroit de rencontres où les forces de l'eau, de la terre et du ciel semblent vouloir s'associer pour accueillir les voyageurs du monde, rien d'étonnant en conséquence que les pèlerins cheminant vers Compostelle, voie du Vézelay, passent ici.

D'importants travaux de rénovations, réalisés par la commune, mettent en évidence les aspects patrimoniaux des diverses parties présentes. C'est Monsieur ROULET, habitant du moulin, qui nous assura la visite de son lieu de résidence et parties associées mais également de l'église. L'ancien couvent n'est pas accessible et reste en attente pour de futures promenades touristiques.

Sur PONDAURAT, d'après des documents issus des Rôles Gascons, il existait au milieu du XIII e siècle une préceptorie devenue commanderie des Antonins, on disait alors « préceptorie antonine » car appartenant aux Hospitaliers de SAINT-ANTOINE, Ordre fondé en Dauphiné à la fin du XI e siècle qui avait pour vocation de soigner les maux des pèlerins l'un d'eux, désigné « mal des ardents » ou encore « feu Saint-Antoine », était extrêmement douloureux.

D'après les archives la préceptorie antonine de PONDAURAT existait en 1254. A travers toute l'Europe de nombreux hôpitaux appartenant à cet Ordre ont existés jusqu'au XV e siècle mais en 1775, après bien des événements historiques, l'Ordre des Hospitaliers de SAINT-ANTOINE est absorbé par les Hospitaliers de SAINT-JEAN de JERUSALEM (actuellement Ordre de MALTE).

D'après le guide touristique de O. LAROZA au XIV<sup>e</sup> siècle, l'église aurait été restaurée en 1525 puis à nouveau restaurée avec agrandissement par une travée en 1842 et 1865. Ogivale dans son passé elle aurait eu la forme d'une croix grecque soit deux barres égales croisées en leur milieu.

Beaucoup d'explications, d'anecdotes et d'indications nous furent données tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église. A cette occasion il nous a été montré -gravé dans la pierre- le symbole des Antonins consistant en un T majuscule (5). Comme en ces temps lointains toute existence journalière était un combat les religieux de cet Ordre étaient aussi des chevaliers.

La rivière, proche de l'église, du couvent et du moulin, chemine en boucle au sein des parties calcaires. Elle se nommait autrefois « *Daurat* », mais après la réalisation du pont pour relier les deux rives les anciens évoquaient le « *pont de la Daurat* » ; c'est pour cette raison que le village se nomme de nos jours « Pondaurat ». Depuis le pont il est possible de voir le rocher où s'accrochent les parois du barrage, roche calcaire creusée au cours des âges géologiques par le cheminement des eaux. La rivière, paraît-il poissonneuse, attire quelques pêcheurs sur les parties amont du barrage.

### **L'ECLUSE de BASSANE**

C'est une écluse posée sur la voie navigable du canal latéral, c'est-à-dire parallèle à la Garonne. Elle est un outil assurant la gérance de la différence du niveau des eaux. On la rencontre inévitablement en allant par la route D226 E vers le moulin de Piis à partir de PONDAURAT vers BASSANE. Pour cette visite et les commentaires indispensables nous avons eu le privilège de bénéficier des explications historiques de ce canal par Monsieur Jean FAZEMBAT car, lorsque celui-ci travaillait dans le cadre de la subdivision Aquitaine, il s'occupait des aménagements des écluses du canal.

En évoquant l'histoire du canal latéral il nous sera fait rappel de la grande aventure humaine et technique au cours des siècles lorsque le but à atteindre consistait à établir la connexion de l'Océan Atlantique à la mer Méditerranée afin d'éviter aux bateaux de passer par le détroit de Gibraltar.

Aux origines il y avait eu la volonté d'assurer une liaison par eaux navigables afin d'y faire circuler transports de denrées et de marchandises.

Des balbutiements, sous Paul RIQUET, à la construction du canal du Midi - édit royal de 1666- les pages de l'histoire se succédèrent délicieusement tandis que sur l'aval de l'écluse deux pêcheurs discrets taquinaient le goujon ou la carpe.

### **LE MOULIN A BASSANE**

Autrefois deux moulins étaient en fonction à BASSANE. Celui qui nous attendait est du XIII<sup>e</sup> siècle, il possède une tour hexagonale avec meurtrières car au XVI<sup>e</sup> siècle il y avait nécessité d'avoir des points de défense pour faire face aux périodes troubles d'alors.

Ce moulin situé tout au bout d'un long chemin, porte le joli nom de Piis. C'est un édifice magnifique que des synergies associatives ont « replacé dans son jus d'antan ». Le moulin « dûment couvert » assure depuis quelques années l'accueil des pèlerins de SAINT-JACQUES cheminant par la voie du VEZELAY à destination de COMPOSTELLE. Les compagnons du « *el camino* » y trouvent un indispensable fonctionnel dans un *decorum* approprié à leur quête.

Les curieux de rénovations et de réhabilitations pourront consulter sur le net le site du moulin de Piis et y suivre les diverses étapes de travaux qui témoignent de la constance des différents acteurs. Ce moulin qui, durant des décennies, présentait toit éventré et murs de ruines a été remarquablement restauré par un ensemble de passionnés.

A l'arrivée nous attendait Monsieur Gérard LOUBET, Maire de BASSANE. Après les traditionnelles présentations nous avons découvert les extérieurs de la bâtisse puis parcouru les trois niveaux intérieurs totalement aménagés pour recevoir les voyageurs.

Lorsque toutes et tous furent revenus à l'entrée le CRES, fidèle à sa tradition, a offert l'apéritif. Le verre de kir à la main, chacun aura écouté nos guides du jour et les commentaires des épreuves rencontrées au fil des étapes de la rénovation tout en regardant les clichés témoins des travaux sur un tableau destiné aux visiteurs.

Peut-être soumis aux essences de la famille *Vitis vinifera* ou ressentant l'appel gustatif de chez PALMAGRI nos amis et adhérents s'installèrent confortablement pour pouvoir conjuguer le blanc moelleux du château GUILLEMINS avec les assiettes gourmandes.

Au jeu des agapes quelques paniers repas « allochtones » étendirent le champ gustatif avec quelques autres bouteilles. Profitant de la convivialité, un « toutou » s'assura un test alimentaire en un coup de langue réduisant ainsi l'apport calorique de quelques convives.

### **LE MUSEE DES ALLUMETTES A FONTET**

FONTET est un petit bourg dont le nom vient du vieux français *font* signifiant fontaine. Nous aurions eu la possibilité d'aller visiter son église romane du XII e siècle mais, délaissant pour une fois les vieilles pierres, nous avons répondu favorablement à l'appel de Monsieur DARTIALH pour aller visiter le Musée dit « des allumettes ». A l'heure prévue notre petit groupe est reçu par Monsieur Gérard GERGERES et quelques autres collaborateurs dont notre conseiller du jour en charge des commentaires.

Au fur et à mesure de la visite les étonnements de chacun ne firent que croître tant les découvertes des œuvres présentées surprenaient par la performance des réalisations. Des constructions en allumettes représentent divers monuments comme l'abbaye des Bénédictins de la REOLE, la cathédrale de REIMS, le château de Versailles mais également d'autres sites ou créations originales.

Monsieur GERGERES indiqua comment étaient réalisées les reconstitutions de pierres pour faire murs et éléments structurels. Non seulement on est surpris par les dimensions et la qualité des oeuvres mais aussi par les détails intérieurs de celles-ci comme miroirs, éclairages et tableaux.

Nous ne pouvons qu'être admiratifs devant autant de méticulosité et de passion exprimées dans les diverses créations, mais aussi pour d'autres aspects artistiques présents au sein de ce musée riche de créations originales.

### **VISITE AU CHATEAU « LA PEREYRE »**

Dès notre sortie du Musée et suite aux contacts avec Katrin de KERSABIEC, nous avons pris la direction du Château viticole « LA PEREYRE » (6) non loin d'AUROS où attendaient Messieurs Pierre de LILLE et FAZEMBAT, nos principaux guides du jour.

Depuis de nombreuses années les habitués des sorties « culture loisirs » du CRES savent que nos visites s'achèvent toujours en un « Point d'Orgue », devenu quasiment un rituel, celui d'une visite dégustation auprès d'un château viticole. Comment pourrait-il en être autrement pour nous bordelais ? Comme disait Salvador DALI, « *Celui qui sait déguster ne boit plus du vin, mais il goûte ses suaves secrets* ». Transcendant la dimension symbolique qui lui est attachée, le vin, depuis des millénaires accompagne fêtes et événements tout au long de la vie des hommes. Les plantations sont ici sur un terrain désigné « vignoble de graves » (7).

La région des Graves débute sur le secteur de BLANQUEFORT et se termine après LANGON (les A.O.C. Graves étant entre LA BREDE et LANGON). La région commence côté Est sur le secteur bordé par le cours de la Garonne et se termine sur la ligne Ouest par la partie forestière des Landes, véritable protection dressée par des forêts de pins.

L'heure avançant, le soleil enroulait l'horizon et les lignes d'arbres se fondaient avec les ombres du château, signe qu'il était grand temps d'accéder aux chais du domaine.

Les présentations faites nous sommes allés découvrir les cuves inox thermorégulées, puis écouter les explications des diverses tâches destinées aux élaborations du vin.

Devant les barriques où s'élabore l'élevage, les curieux ont eu la possibilité d'avoir réponses à leurs questions. Ainsi préparés pour les étapes de la dégustation nous avons accédé à la salle de réception et, verre à la main, chacune et chacun s'efforça de percevoir les particularités des vins qui furent mis à la dégustation. Progressivement, après quelques choix et achats, les départs s'étirèrent par petits groupes pour rejoindre « *son chez soi* ».

### **LES PARTICIPANTS**

Chaque année les sympathisants ou accompagnants sont un peu plus nombreux, sans doute le signe que les sorties conviviales et instructives permettent de découvrir les richesses de nos patrimoines dans une région en capacité de surprendre. Particularité de cette sortie 2012, la présence d'anciens du club mais également des amis et des proches.

L'association « Les jardins du Château perdu » était particulièrement représentée par sa Présidente avec quelques adhérents. La presse locale était aussi représentée par deux de ses journalistes Mesdames MESMER et SAINT-RAYMOND FAZEMBAT

### **REMERCIEMENTS**

A l'équipe des collaborateurs du syndicat d'initiative, Dany GIMENEZ, Monique PINQUET et Bernard FRANZON, pour leur travail et l'accueil chaleureux largement apprécié de toutes et tous ainsi qu' à Messieurs :

- VILLEMEUR, propriétaire du Château GUILLEMINS, pour les agréables vins moelleux qui se sont fort bien harmonisés avec les assiettes gourmandes de chez PALMAGRI.
- GERGERES pour son animation lors de la visite du surprenant Musée des allumettes.
- DARTIALH pour nous avoir permis de visiter l'église de SAVIGNAC
- ROULET, au moulin de BASSANE, pour son accueil et les découvertes de ce lieu.

Remerciements aux différents intervenants du château de LA PEREYRE pour nous avoir fait une aussi sympathique réception nous permettant de découvrir les vins de Grave.

Un très grand merci à Monsieur FAZEMBAT, Président du syndicat d'initiative, qui ayant compris notre démarche nous a fait les suggestions utiles pour la réussite de cette journée.

Très grand merci également à Monsieur COUDROY de LILLE, que pour ma part j'avais connu lors de visites sur Bordeaux, toujours passionné et passionnant et dont la palette des connaissances n'a d'égal que l'art de transmettre simplement.

Pour la commission archéologie du CRES  
Michel AUDOUIN

## Petit guide pour les curieux et les chercheurs

Il n'est pas toujours évident lors des visites de fournir des explications complémentaires ou de répondre aux interrogations des curieux. Aussi ce petit guide répondra t-il peut-être à certains.

### Glossaire

- a) abside : *Extrémité circulaire située derrière le cœur dont l'orientation est assez traditionnellement en rapport avec le symbolisme du levant.*
- b) arcature : *Suite d'arcades aveugles ou fictives souvent supportées par des colonnettes, des consoles ou des corbeaux. Peuvent être plein cintre, bilobée ou trilobée.*
- c) chapiteaux : *Partie supérieure de colonne ou de pilastre supportant départ d'arc ou entablement.*
- d) modillons : *Ornement en forme de console aplatie, disposé à intervalle régulier, souvent sous les larmiers de corniches.*

### Propositions

#### (1) Saint Roch

*Sa fête est le 16 août, il serait donc décédé le 15. Il est considéré comme un Saint antipesteux et à ce titre là est invoqué pour les maladie de la peau et plus généralement contre les maladies contagieuses. Né à Montpellier il est mort à Voghera en Italie (1340-1379). Ce Saint est vénéré en divers endroits en France et en Europe, il y a de nombreux pèlerinages encore de nos jours. Il est le saint protecteur des chirurgiens, des apothicaires, des fourreurs, des fripiers, des paveurs etc. A Savignac jusqu'à la révolution l'église aurait été consacré à Saint-Jean l'Evangeliste mais à partir de la révolution celle-ci a été consacré à Saint-Roch (Données de Guide Touristique).*

#### (2) Sainte Anne

*Elle tient par l'épaule, de sa main gauche -celle du cœur-, une enfant debout à ses cotés tandis que de sa main droite -celle de l'action-, elle lui présente au regard un livre ouvert avec son index -très long-, pour insister dans la désignation ; elle indique une page ou une partie de celle-ci. En fait il a été souvent admis qu'Anne enseigna la lecture à la Vierge lorsqu'elle celle-ci était une enfant.*

#### (3) De l'Ouest vers l'Est

*Ici la dimension souterraine est une image empruntée à l'Egypte ancienne, espoir d'une renaissance ou d'une résurrection comme ce soleil des anciens qui, disparaissant dans les ténèbres souterraines, allait du couchant au levant pour revenir par la barque naviguant sur les eaux d'en bas, pour une nouvelle course dans la courbe céleste.*

*Certains textes de la mythologie Irlandaise évoquent aussi la croyance à une barque comme moyen de passage vers l'autre monde.*

*Le Panthéon Grec avait aussi des divinités souterraines ou « chthoniennes » en dehors des célestes ou « ouraniennes ».*

#### (4) Culte Païen

*Etre Païen ou paganiser donnera paganisme du latin « paganus » signifiant paysans. Les chrétiens à partir du IV<sup>e</sup> siècle utilisèrent ce mot pour désigner les peuples idolâtres ou polythéistes car durant très longtemps le monde paysan resta attaché à des traditions locales et esprits de la nature.*

#### (5) La lettre Tau

*La lettre grecque Tau a donné le t latin issu de l'alphabet étrusque lui même ayant son origine dans l'alphabet grec. Tau est la 19 ème lettre de l'alphabet grec qui vaut 300 elle est équivalente au Taw hébreux dernière lettre de cet alphabet. Cette forme de croix dite « Phénicienne » est la base géométrique d'autres modèles de croix.*

*A ce symbole, selon les références, s'attache parfois l'image de la souffrance, de la libération, de l'élection Divine car il fait le rappel de la croix des suppliciés (Crux Commissa).*

*Au temps des romains (des pièces de bois verticales étaient figées en terre et à demeure sur les lieux des supplices. Les condamnés - souvent fouettés sur les parcours – transportaient la pièce de bois désignée « martyr » sur laquelle ils allaient être attachés par les bourreaux, lesdites pièces se posant horizontalement sur la tête du bois vertical figé en terre).*

*L'Ordre de Saint-Antoine utilisait ce symbole ; il deviendra aussi celui de Saint-François d'Assise qui bénissait les hommes en faisant ce signe et il en signait même ses lettres. Ce symbole sera évoqué au IV e lors du concile de Latran en 1215.*

#### (6) Château LA PEREYRE

*Au XVI e siècle il semble que ce lieu possédait de la vigne mais en 1752 un négociant et banquier, anobli comme secrétaire du Roy à BORDEAUX -Raymond de LASSUS- fit bâtir le château sur les terres de ses ancêtres.*

*Il est dit que ce personnage, en avisé négociant, avait aussi un bateau au nom du château. L'actuelle propriété est positionnée sur un plateau de 71 hectares dont 11 sont destinés à de la production de rouge et 2 à de la production de blanc. Traditionnellement on retrouve les cépages de Merlot et Cabernet Sauvignon pour les rouges et du Sauvignon pour les blancs.*

#### (7) La géologie des Graves

*On nomme « Graves » un ensemble d'éléments qui ont été roulés par les eaux sur les anciens cours de la Garonne depuis la fin de l'ère tertiaire. Dans le passé cette région a eu, comme beaucoup d'autres, les passages des épisodes glaciaires.*

*Les « graves » sont pour l'essentiel des galets et graviers dont l'épaisseur selon les endroits est très variable de quelques centimètres à quelques mètres. Ces dites graves ont la particularité d'avoir un effet de redistribution de la chaleur ce qui aidera à la maturation des raisins.*

*En dessous de « graves » se situent des sous-sols pouvant être assez diversifiés selon ce qui a été dans les temps géologiques lointains.*

*En conséquence peuvent exister des dessous argileux, sableux, des faluns (on y trouve des fossiles), de l'aliôs (sable durci avec de forte parties ferrugineuses) parfois utilisés en construction de soubassements et du calcaire (dépôts sédimentaires pouvant constituer des ensembles à faciès karstiques présentant quelques intérêts pour les spéléologues).*

*Divers mécanismes, liés à la tectonique, ont placé les terres entre Dordogne et Garonne aux conditions qui sont actuellement observables.*

*Sur la rive gauche de la Garonne il y a également des parties calcaires beaucoup plus profondes où les graves occupent, selon les endroits, des épaisseurs de quelques dizaines de mètres.*

*Il arrive parfois d'impressionnants effondrements, résultat des « sapes » faites sur le calcaire profond par les eaux souterraines. Ces « sapes » conduisent à des cassures de voûtes ; il y a alors formation en surface de gigantesques entonnoirs ou dolines ouvrant sur les parties profondes.*